

Saudade œdipienne

« Je m'extirpai péniblement du tunnel étroit et nauséabond, au moment où les cognements sourds du sang allaient faire exploser mes tempes. Encore une reptation puis apparut mon visage bouffi, violacé, souillé, suivi du torse gluant, entortillé dans le cordon. En bas du tronc, entre les pattes postérieures, une fente vide rendait inutile la douleur endurée par ma mère. En écho à son hurlement, je vagissais mon désarroi d'entrer dans la vie. »

À partir de l'absence d'un père qui navigue sur les océans et de la présence d'une mère qui cabote dans la névrose, *Saudade œdipienne* relate le glissement progressif d'une fillette vers sa destruction psychologique. Se taire ou dire les vérités qui dérangent ? Dans cette analyse décapante, l'ironie conjure la nostalgie pendant que l'imaginaire nie la férocité du réel. Entre lucidité et mélancolie, un mode d'emploi original pour se sauver de la solitude des élevages ratés.



Muriel Proust de La Gironière passe son doctorat de lettres à la Sorbonne. Suivent deux décennies de périples à travers le monde, dont elle s'inspire pour écrire plusieurs ouvrages d'histoire et de géopolitique. *Saudade œdipienne* est son premier roman.

Illustration de couverture : patrimoine familial de l'auteur.

Armel à 25 ans. Dans les yeux qui fuient l'objectif, rien d'arrogant. Au contraire, un regard très doux, flottant, ailleurs. On devine déjà, dans ce portrait officiel, le père qui se dérobera involontairement à la paternité, comme par omission : à tout jamais la mer le distraira du familialisme.

ISBN : 978-2-296-56972-0
22 euros



Muriel Proust de La Gironière

Saudade œdipienne



Saudade œdipienne

Muriel Proust de La Gironière

L'Harmattan